



« JE DIS BLANC ET JE FAIS NOIR ! » ... FAUT ARRÊTER !...

« Seuls des acteurs industriels forts permettront à la France de conserver sa place dans le mouvement qui se dessine et de préserver à l'avenir ses emplois et ses sites. »^[sic]

Cette phrase pourrait presque avoir été écrite par la CGT. Pourtant ce n'est pas le cas et il n'est pas certain que l'analyse soit tout à fait la même concernant la notion du « mouvement qui se dessine ». Cette phrase est extraite de la conclusion de l'alerte au Président français, intitulée « *Industries de Défense, défense de l'industrie* », rédigée par les 7 PDG des plus grands groupes industriels français de Défense (*Dassault Aviation, DCNS, MBDA Missile Systems, EADS, Nexter, Safran Aérospatiale, Defence Security et Thales*).

Il est d'ailleurs fort remarquable, à la lecture de cette expression, de constater combien ces « 7 grands patrons » semblent partager aujourd'hui, dans les grandes lignes, des constats et des analyses développés et portés par la CGT depuis longtemps déjà.

Alors là ... Si maintenant la CGT et nos plus grands « capitaines d'industrie » sont sur la même « longueur d'onde » ... Quel changement ! ... Quelle révolution !!! On va peut-être enfin pouvoir sortir de cette « satanée crise » !

Oui, mais ... car vous l'aurez compris, il y a souvent un « mais », l'observation, l'analyse et le vécu de certaines situations nous obligent bien vite à déchanter et nous démontrent, qu'entre les propos et les actes, il y a très souvent un « gouffre » que la conception du « tous ensemble dans le même bateau » ne parvient pas à combler.

Prenons, par exemple, le cas du domaine des armes sous-marines et de la situation de l'établissement de DCNS S^t Tropez et de l'atelier Lagoubran de DCNS Toulon.

À DCNS, la Direction Générale pousse et s'active pour la filialisation de cette activité avec l'entreprise allemande Atlas Elektronik au travers d'un projet baptisé « Ares », alors que la CGT s'y oppose farouchement et considère ce projet comme dangereux pour la pérennité des emplois et du site.

Et voilà, « patatra ! », dans ce domaine particulier et stratégique des armes sous-marines, l'apparent consensus sur la rhétorique dirigeante est déjà « tombé dans la sciure » !

Mais qu'en est-il exactement et pourquoi n'arrive-t-on pas à s'entendre ?

DCNS et son établissement tropézien, déjà fournisseur aux marines européennes, via Eurotorp, de la torpille légère MU90, produite en co-conception et en co-réalisation franco-italienne (DCNS/Thales/WASS), se voit commander l'étude et la réalisation d'une torpille lourde (torpille F21-Programme Artémis) pour la marine française et le programme Prosub brésilien.

DCNS, de par sa volonté politique de répondre aux sirènes appelant aux restructurations européennes des industries d'armement, choisit, augurant d'une meilleure chance de réussite du projet « Ares », de confier l'étude et la réalisation de la moitié arrière de la future F21 à Atlas.

Dans le même temps et depuis de trop nombreuses années, l'établissement tropézien subit de plein fouet, abandons de capacités industrielles, réductions de champs d'activité et de compétences, pertes drastiques d'emplois, velléités de restructuration par externalisation ou filialisation (hier avec les italiens de WASS, aujourd'hui avec les allemands d'Atlas), ...

Depuis des années donc, les personnels de S^t Tropez sont précipités dans une fragilisation industrielle accrue et une inquiétante incertitude concernant leur avenir et celui de leur établissement.

Certainement pas le meilleur moyen d'associer les personnels d'une entreprise dans une dynamique de renforcement et de développement ! Sûrement la meilleure façon de développer les Risques PsychoSociaux et le mal-être au travail pour ceux qui font tout pour que « ça marche quand même » !

... / ...

On nous dit aussi que pour ce programme Artémis, les allemands sont sous-traitants de DCNS.

Attendez, ... Ce sont pourtant bien les personnels de DCNS S^t Tropez, « leurs petites valises à la main », qui se déplacent en permanence chez Atlas pour tenter de résoudre les nombreux problèmes techniques et logiciels ! C'est pourtant bien DCNS et son site de Ruelle qui est obligé de s'adapter à une faiblesse de la structure arrière allemande ! Etc, ...

Alors dans ces conditions : **Qui est sous-traitant de qui ? Qui se fragilise et qui se renforce ?? Qui commande et qui exécute ???**

Drôle de conception de la pérennité industrielle des sites et des emplois, du rôle et de la place de l'industrie française dans le « concert européen » !

Contrairement à ce que laisse entendre une lettre d'intention entre la DGA en France et son homologue en Allemagne, datée du 14 juin 2012, le huitième point concernerait « *des études pour une future torpille lourde* ». Mais ce que poursuit l'équipe dirigeante de DCNS, par la création d'une société commune, « la sortie » du groupe DCNS et la mise à disposition de l'industrie allemande de l'établissement de S^t Tropez et Lagoubran/Toulon, est d'une toute autre nature politique et stratégique.

C'est en tous cas bien loin des déclarations de façade contenues dans l'alerte au Président Hollande des « 7 grands patrons », dont notre PDG Boissier « en tête de pont » ! :

« La préparation de l'avenir passe aussi par le maintien de compétences stratégiques critiques, celles dont le défaut placerait le pays en situation de dépendance difficilement conciliable avec nos responsabilités internationales. Ce risque ne concerne pas seulement les compétences, mais aussi les technologies et les moyens de conception, de production et de soutien, qui contribuent à l'autonomie de décision, à la liberté d'action et à la sécurité d'approvisionnement. »^[sic]

La CGT, de par sa conception de paix et de désarmement, de par ses propositions concrètes comme celle de la création d'un « pôle public national de défense », partage pleinement ce passage du texte de nos grands dirigeants.

C'est aussi pour cette raison qu'elle ne comprend pas l'attitude actuelle de DCNS sur le dossier des armes sous-marines qui cherche toujours, et encore actuellement, « à vendre » ou « à brader » cette activité aux industriels allemands. Mais « ChampiONship » est là et c'est Sa raison d'être !

Que l'on arrête de fragiliser St Tropez par la politique et la stratégie industrielle suivie jusqu'à lors.

Qu'au contraire, DCNS investisse dans l'outil industriel, dans le renfort ou la reconquête des compétences dans tous les domaines des armes sous-marines, de la conception, en passant par la production, jusqu'au soutien et au MCO. Elle en a les moyens !

La CGT dit « banco » pour que DCNS mène cette stratégie, privilégiant l'interne, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres (navires armés de surface à fort tonnage, petits et moyens navires de surveillance et de sécurité, sous-marins côtiers, déconstruction, EMR, ...).

A l'heure où tout le monde cherche à sortir du marasme économique et social français, les politiques ambitieuses de reconquêtes industrielles sont un passage incontournable pour enfin garantir l'équilibre financier national, le dynamisme économique des territoires et le progrès social.

Que ceux qui partagent ces réflexions ne se trompent pas de passerelle en montant dans le bateau du « même objectif, même combat » lancé par nos grands dirigeants.

Certes « l'emballage » est alléchant mais le goût du contenu risque d'être, une fois encore, amer pour le « monde du travail ».

Le chemin que montre la CGT est, certes, bien plus jalonné de difficultés et d'embûches, mais il est assurément le seul qui mette l'humain et sa condition au centre des enjeux et des préoccupations.

Autrement dit, vous avez le choix :

« Faire confiance » ou « Prendre, avec nous, votre destin en main » !